

# apprentissage du lire-écrire

témoignage de Marie-Jeanne Bothner

## Genèse de ce témoignage.

**Chantiers Pédagogiques de l'Est**, pour répondre à des demandes répétées, avaient sollicité les collègues travaillant avec des enfants qui en sont au début de l'apprentissage du lire-écrire (en principe au cours préparatoire et au cours élémentaire première année), à témoigner de leurs pratiques en décrivant notamment les outils qu'ils mettent en place.

Cette invitation a été diffusée dans les pages de C.P.E. et directement aux lecteurs que nous savions travailler à ces niveaux. Notre projet était alors, et il l'est toujours, d'aboutir à la parution d'un inventaire descriptif d'outils à créer dans la classe. Ceci suppose évidemment une coopération forte d'un grand nombre de praticiens qui acceptent de mettre en commun leurs réalisations et de prendre le temps pour les communiquer.

Parmi les réponses reçues, un témoignage de Marie-Jeanne qui dresse en quelque sorte l'inventaire des outils et des pratiques qu'elle met en oeuvre au cours des deux années où les enfants travaillent avec elle.

Un groupe de travail qui a fonctionné sur ce projet "outils pour l'apprentissage du lire-écrire" lors de la "Journée de travail C.P.E" du 2 septembre 1994, a considéré qu'il était préférable de ne pas intégrer les apports de Marie-Jeanne dans le projet d'inventaire d'outils et de les publier, afin de préserver leur cohérence, sous forme de témoignage. Mais les questions des uns et des autres étaient nombreuses.... Pour en tenir compte, nous avons fait une première diffusion à quelques lecteurs de C.P.E. qui ont annoté le document de leurs questions. Nous avons ensuite transmis ces questions à Marie-Jeanne qui a bien voulu y répondre de façon suffisamment explicite pour être utile.

Nous rappelons ici le détail de notre démarche car cette genèse explique la présentation matérielle du témoignage dans les pages qui suivent:

### Ce témoignage s'articule en trois volets

premier volet:

- donner à lire ...

deuxième volet:

- inviter à écrire ...

troisième volet:

- accorder du temps libre ..

A l'intérieur de chaque volet, deux parties:

- la première partie correspond au texte initial de Marie-Jeanne,
- une deuxième partie, en caractères plus petits, correspond aux réponses apportées aux questions des premiers lecteurs.

Maintenant, à vous de faire votre miel de tout ce qu'apporte Marie-Jeanne sans oublier, et nous lui donnons tout de suite la parole, ce qu'elle a ajouté en post-scriptum:

*"Ah! aussi: n'oubliez jamais que ce qui convient à une personne ne peut pas être érigé en valeur universelle. L'autre doit digérer et faire à son idée, à son envie, selon sa création. Sinon, on ne vit pas, on copie! et c'est triste. J'en discute aussi avec les gosses."*

# 1. donner à lire ...

---

## une bibliothèque de classe

### 1. des livres nombreux et variés

- **des livres de différents niveaux de lecture et de différentes sortes de lecture**
  - . des livre-image (avec, par page, un seul mot ou une phrase courte)
  - . des albums classiques plus ou moins étoffés de texte
  - . des livres genre "folio-benjamin" de différents niveaux
  - . des poèmes
  - . des revues
  - . des fiches de bricolage ou de cuisine
  - . des livres de contes sans images

Tous ces livres les plus différents possible

#### - **des livres documentaires**

Ces livres sont souvent nettement au-dessus du niveau de lecture des enfants mais permettent néanmoins l'approche d'un thème

- . par les illustrations
- . par la "pioche" aux informations

Exemples: des documentaires relatifs à l'astronomie, au corps humain, aux champignons, aux oiseaux, à la préhistoire, à l'histoire, à la géographie, etc...

#### - **des dictionnaires**

- . le "J'écris tout seul" (aux Editions PEMF) (j'en dispose de 20 exemplaires)
- . le Robert des enfants
- . un Larousse illustré

### 2. un fond d'ouvrages en partie renouvelé régulièrement

Certains livres sont remplacés une fois par mois grâce à la réserve de la BCD.

Mais d'autres restent tout au long des deux années du CP et du CE1. Les livres de ce stock permanent permettent

- . le plaisir de la relecture (voir note 1.1)
- . la conquête du livre "très connu" par les enfants les plus faibles
- . d'être le "vase" de recherches de mots (voir note 1.2)

et "rassurent" par la stabilité de la structure "bibliothèque".

### 3. utilisation

Les enfants, dès la deuxième semaine de classe, emportent le livre de leur choix, le soir, à la maison. Les parents ont pour "devoir" de le leur lire. (voir note 1.3)

Le lendemain matin, l'enfant "relit" une ou plusieurs pages, selon son niveau:

les enfants sont groupés dans le coin "bibliothèque" (bancs, chaises, divan, coussins) chaque élève lit à tour de rôle (durant à peu près 3 mn) (voir note 1.4), les autres peuvent demander la signification d'un terme inconnu, discuter du texte ou de l'illustration.

Petit à petit, au fil des livres, l'enfant passe de la "pré-lecture" à la lecture, très souvent lecture courante en fin d'année (les deux tiers des élèves).

Les élèves peuvent se rendre au coin lecture dès qu'ils le veulent quand un travail est terminé. (voir note 1.6)

## 4. la part du maître

- Veiller au respect de l'écoute, du dialogue, du calme.
- Exiger la préparation du texte présenté; l'enfant doit connaître le sens des mots, du texte (mise à contribution parentale).
- Permettre le libre choix des livres:
  - . certains enfants en changent beaucoup,
  - . d'autres s'appuient sur des relectures fréquentes.
- Susciter petit à petit la conquête totale d'un livre: l'enfant va jusqu'au bout du livre en plusieurs séances ou lit le livre en entier en une seule séance (selon le livre et le niveau de lecture).
- Lancer une recherche (éveil) à partir d'un texte.
- Permettre, ou susciter, l'arrêt pour une discussion plus approfondie d'un thème selon l'intérêt des enfants (ou du maître).
- Etre ouvert aux apports de livres venant "de la maison" quels qu'ils soient (voir note 1.7)
- Sensibiliser les parents à leur rôle de co-éducateurs en lecture, travailler en parité avec eux
- Reprendre la lecture des livres avec ceux qui ont le plus de difficultés (ou suite à l'absence de collaboration parentale).
- Répartir le temps de lecture:
  - . une heure le matin (8 à 9 h)
  - . + une 1/2 heure l'après-midi (de 14 h à 14 h 30) pour une classe de 25 enfants.
- Etre intéressé par les réactions des enfants (jouer le jeu)(voir note 1.8) tout en les canalisant (agressivité, relations trop précises d'événements, ...)
- Valoriser la moindre réussite.
- Susciter l'envie de lire en lisant soi-même des livres (15 minutes en fin de matinée ou de l'après-midi) de façon expressive, en montrant son plaisir et son intérêt.
- Laisser de temps en temps les enfants seuls entre eux (en exigeant le bon déroulement).
- Favoriser la prise en charge des élèves par eux-mêmes (pas avant le milieu de la première année et peu souvent en CP, plus souvent en CE1).

## Notes relatives à ce volet "donner à lire"

### (1.1) le plaisir de la relecture

Remarque d'un lecteur de CPE:

*"Ceci n'est, en général, pas assez "permis" à l'école et a cependant de grandes vertus"*

Marie-Jeanne:

Rien de spécial à dire. Sinon d'insister sur la notion de conquête et de plaisir. La relecture est aussi importante pour la vitesse de l'oeil, l'élocution rapide, bref, c'est une entrée dans la lecture courante où quelques repères suffisent pour immédiatement construire le sens... connu d'avance. Essentiel pour les plus faibles, c'est un bonheur aussi pour les bons.

Lorsque j'apporte un nouveau livre en classe, je le lis aussitôt et on le commente. Mettre un livre inconnu en bibliothèque ne sert qu'à un ou deux enfants très curieux et déjà bons lecteurs. Je le fais donc de temps en temps, il en faut pour tous. Ne pas oublier d'intéresser les bons.

### **(1.2) "vase" de recherche de mots**

Un lecteur de C.P.E.:

*"Vase", est-ce une erreur de transcription de ton texte manuscrit? Sinon que veux-tu dire par là?"*

Marie-Jeanne:

Je ne me souviens pas avoir écrit ce mot. Mais c'est possible. Par moment, la langue m'échappe... c'est l'âge! En tout cas "vase de recherche de mots" est une image assez jolie: on plonge la main dedans, on fouille, on retire toujours quelque chose. J'ai dû vouloir dire que les livres peuvent servir à la recherche d'un mot que l'on veut écrire: je veux écrire "papillon", je l'ai vu dans tel livre, je vais le voir et je l'écris... tout seul! (Passer de la scripte à la cur-sive est aussi un exercice.)

Au lieu de "vase" on peut dire "pioche" ou "pêche aux mots" ou "vaste réservoir de mots, de locutions, de tournures de phrases", etc... incitations à la langue écrite. Je retrouve souvent dans les textes des enfants des tournures de phrases de livres aimés.

### **(1.3) les parents ont pour devoir de lire le livre à leur enfant**

Interrogation d'un lecteur de C.P.E.:

*"Tous les parents peuvent-ils satisfaire à ce "devoir"? Ne faut-il pas trouver du temps en classe pour certains enfants?"*

Marie-Jeanne:

Bien sûr! Et je prévois ce temps effectivement comme le lecteur s'en rendra compte un peu plus loin.

### **(1.4) chaque élève lit durant environ 3 minutes**

Question d'un lecteur de C.P.E.:

*"Trois minutes par élève, soit une heure pour une vingtaine d'élèves. Les enfants sont-ils réellement attentifs aussi longtemps?"*

Marie-Jeanne:

L'attention des enfants n'est pas linéaire; elle accroche, elle décroche... Ceci aussi est à permettre.

Ensuite, la pratique que j'évoque ici se déroule en deux temps: 2/3 le matin, 1/3 l'après-midi. La consigne est de respecter le calme et l'intérêt des autres. Et puis, chacun attend son tour... l'approche du plaisir qui vient à eux, lentement, sûrement.

Quand l'enfant lit une page, il la montre et les autres peuvent discuter du texte, de l'image... Ça rompt la monotonie. Mais la règle est: pas plus de trois interventions (question de temps) et à ce moment-là l'enfant-lecteur est meneur de jeu. Chacun à leur tour, ils sont responsables de leur "moment" personnel.

Le matin, c'est de 8h à 9 heures: moment privilégié d'écoute, de calme, de repos. On lit, on discute, on fait de l'éveil... on mélange. On peut aussi "se raconter" (relater un fait de vie: maison, scolaire ou autre). De 12 à 13 gosses passent ainsi le matin.

Les autres, l'après-midi de 13h45 à 14h15, ou plus ou moins. Ça varie. C'est selon les apports.

Au début je partage la classe en deux: seulement une demi classe a un livre et ça change le lendemain.

Bref, c'est l'aménagement espace-temps selon les disponibilités. On raccourcit, on rallonge... Je n'ai pas l'oeil rivé sur la pendule, mais plutôt sur le grincement des chaises! L'attente de son tour dans le respect de l'écoute, même si on s'ennuie, est aussi un apprentissage.

On ne peut jamais intéresser tout le monde en même temps. Ce serait une erreur que de le penser.

Ces deux moments, je les appelle "entretien-lecture-éveil" sur l'emploi du temps. C'est surtout et avant tout un moment d'oral, d'échanges, de (pré)lecture (puis de lecture) vivante c'est à dire de communication puisque les enfants ont des livres différents.

Il n'y a rien de pire à mes yeux pour enterrer définitivement le plaisir de lire que de donner à des apprentis-lecteurs la même chose à lire en même temps! Il arrive que deux enfants aient le même livre. Alors ils lisent une page chacun à tour de rôle. Cela oblige à suivre la lecture de l'autre (comme au bon vieux temps!) et à enchaîner. Mais ça n'arrive pas très souvent.

J'insiste sur la notion "lecture en état de communication". Dans ce moment d'échanges, l'enfant lit pour les autres qui sont là, prêts à dire qu'ils ne comprennent pas ou prêts à commenter un texte bien entendu. C'est difficile à expliquer, mais l'enfant comprend très vite qu'il doit être compréhensible, puisqu'il est en état de réelle relation. La lecture silencieuse, pour lui tout seul, il la rencontre quand il va au coin lecture librement. Mais souvent je les vois lire à mi-voix pour la poupée qu'ils ont sur les genoux, ou pour un copain à côté d'eux. Certains, le première année, arrivent à une vraie lecture silencieuse et individuelle, d'autres seulement la deuxième année; quelques-uns ont encore besoin, au bout de deux ans, à "s'entendre" lire et verbaliser leur lecture, pour leurs propres oreil-

les (enfin, propres, c'est à voir!). Ils lisent pour eux à haute voix, ou pour un auditoire fictif, rêvé peut-être...

### **(1.5) entendre et réentendre une histoire reste aussi un plaisir de la lecture.**

Un lecteur de C.P.E.:

*"Certains livres sont probablement lus assez souvent, donc présentés au groupe plusieurs fois. Quelle est alors la réaction du groupe?"*

Marie-Jeanne:

1°/ Entendre et réentendre une histoire aimée reste aussi un plaisir de la lecture. Je suis parfois effarée moi-même de l'intérêt renouvelé sur un texte entendu des dizaines de fois. Quant à moi, je reste intéressée par les progrès du lecteur et les enfants le sentent... et me suivent en faisant des compliments au lecteur. C'est amusant de les voir jouer ainsi à la maîtresse avec les plus faibles qui s'accrochent aux livres archi-connus. Somme toute, ils les prennent en charge. Bien sûr, il y a des gosses qui s'ennuient. Et bien, pendant un ou deux ou trois minutes, ils apprennent à attendre dans le respect du cheminement de l'autre. Mais, je le répète, il y en a toujours assez qui s'intéressent encore et encore pour que le lecteur ne parle pas dans le vide. Et si jamais cela arrive, c'est très bien, cela incite l'enfant à changer de livre et à oser la conquête d'un autre. Se frotter à l'indifférence, c'est aussi une façon d'apprendre à vivre. Alors j'interviens s'il le faut pour proposer autre chose, quitte à faire lire le livre moi-même. Et c'est reparti...

2°/ Il y aurait encore beaucoup à dire sur le rôle du groupe. Je ne suis pas experte en la matière. Je fais beaucoup de choses par intuition, sans raisonnement précis. Je crois qu'il faut qu'il y ait une balance continue entre le groupe et l'individu. Ni l'un, ni l'autre ne doivent être privilégiés. Privilégier le groupe, c'est nier l'individu et vice-versa. Et l'équilibre n'est jamais idéalement atteint. C'est la vie! Alors on fait ce qu'on peut au coup par coup. Et je râle, ou je moralise, ou j'explique quand le groupe submerge l'individu... ou l'inverse. Question d'apprentissage de la vie de citoyen, n'ayons pas peur des mots! Et ne croyez surtout pas que j'y arrive tout le temps, que tout cela marche sur des roulettes. Je ne connais aucune pratique facile à mener. Il y a des jours où j'aimerais en jeter quelques uns par la fenêtre. Il y a des jours où je les embrasserais volontiers.

3°/ Certains enfants récitent le texte du livre à mi-voix pendant la lecture de l'autre et... prennent encore du plaisir. Vous voyez, il y a beaucoup de chemins qui mènent au plaisir. Et quand le lecteur bute sur un mot, c'est à qui lève le doigt pour l'aider. Et certains le font comme moi: "Regarde, il y a un "v", "oi", ça fait quoi? et le "t" plus "u"? et "re". Et le lecteur dit "voiture". On joue à l'école, quoi! D'autres donnent le mot d'emblée. Le principal, c'est que le lecteur voit, entende et verbalise et ainsi, petit à petit, au fil du temps, prenne des repères... s'il a un minimum de maturité pour le faire, bien entendu! On ne fait pas de miracles avec les sourds, les aveugles et les opposés. Quoique...

### **(1.6) le coin lecture**

Marie-Jeanne:

Le coin "lecture" est en fait polyvalent. On peut y lire, y jouer, y écrire... sauf déranger et faire du bruit!

### **(1.7) à propos des livres "venant de la maison"**

Un lecteur de C.P.E.:

*"Etre ouvert aux apports de livres venant "de la maison" et quels qu'ils soient, doit parfois être difficile quand il s'agit de livres que soi-même on n'estime pas, -genre "Martine", "Walt Disney", ...- ce qui doit arriver plus fréquemment en milieu défavorisé."*

Marie-Jeanne:

On touche là à la notion de l'accueil et de la tolérance.

Il y a toujours un côté positif aux livres, c'est le fait d'être lus avec intérêt. Les "Walt Disney" intéressent les meilleurs lecteurs en CE1, ceux qui peuvent entrer dans le texte. Ils sont admirés par les autres qui en bavent d'envie de voir celui qui lit un livre si dur, si gros! La moins intéressée c'est moi! Aucune importance. Les "Martine" sont lâchés assez vite. Les enfants s'en désintéressent d'eux-mêmes... et si un ou deux continuent, pourquoi pas? Les grands bourgeois (ou petits rêveurs d'en être) ont aussi le droit d'exister. Pour ma part j'aime beaucoup les "Emilie" décriés par d'autres. Ils touchent au langage même des gosses... et à leurs problèmes. Ils sont très proches et provoquent pas mal de commentaires passionnés.

Bien sûr, nous adultes soi-disant éducateurs, on aimerait que ne soient lus que des livres porteurs de grandes notions.

J'ai mis en classe des livres des Editions "le sourire qui mord" ou de l'Édition "des femmes" ou autres, je ne sais plus, qui ont fait des bides monumentaux tels que "Julie et son ombre", par exemple.

Chaque année, malgré mon système de contrôle, il y a un ou deux livres qui disparaissent. Et ce ne sont jamais

ceux qui ont une vision adulte de l'enfance! Contrairement à ce que vous croyez, les "Martine" et les "Walt Disney" viennent des milieux, disons, bien-pensants, bien cadrés, bien propres. Les vrais milieux défavorisés n'apportent pas de livres. Plutôt des babioles à montrer, des disques de P.Bruehl ou de Dorothee... J'en passe un petit bout, histoire d'accueil du gosse dans ce qu'il est... La société idéale n'existe pas, pourquoi une classe devrait-elle l'être? Il est sûr que ce n'est pas ce genre de chose que je privilégie, mais de là à nier ...

## (1.8) jouer le jeu ... être authentique

Une lectrice de C.P.E. , que nous nommerons, Anne-Marie Mislin, note:

*"Je crois qu'il ne s'agit pas de "jouer le jeu" mais d'être authentique et de s'intéresser réellement à leurs réactions. C'est une bonne occasion de mieux connaître les enfants et leurs fonctionnements."*

Marie-Jeanne:

Ah! enfin une vraie critique! Anne-Marie, tu n'as pas perdu ton oeil vigilant! Pourquoi ai-je écrit "jouer le jeu"? Bonne question me direz-vous. Le commentaire d'Anne-Marie est très juste et j'y crois, j'y adhère même! Et pourtant, c'est bien "jouer le jeu" qui est venu sous ma plume bousculée par l'expression ... authentique?

Me voilà devant un problème existentiel. Mais qu'est-ce que j'ai bien voulu vouloir dire? Ou, qu'est-ce que j'ai laissé échapper? Me serais-je livrée? Réponse: je n'en sais rien. Quoique...

Rester authentique pendant 37 années et demi? Chapeau!

Moi, il y a des jours où, sans doute, je joue parce que les réactions des gosses sont toujours les mêmes aux mêmes moments. On se lasse aussi dans les méthodes dites actives. C'est long depuis 1968...

Je me raccroche à l'idée que je suis devenue avec le temps une excellente comédienne, mais si! On jurerait la réalité! Connaître mieux les enfants? Bien sûr, dans un premier temps, c'est essentiel. Mais si vous saviez, et vous le savez bien, combien il y a assez peu d'écarts de comportement dans l'humain et il arrive malheureusement le moment où on a la sensation d'avoir fait le tour. J'ai de plus en plus de mal à être étonnée en classe. Qui s'ennuie le plus là-dedans? Moi. J'espère que cela ne transparait pas trop... Et puis, je repars sur mon idée qu'il faudrait réadapter tout ça à la réalité du gosse d'aujourd'hui qui n'est plus celui de 1970 ou 1980, quand je fignolais mes pratiques. Je me demande ce que j'inventerais si j'avais 25 ans (quel rêve!) maintenant. C'est par là qu'il faudrait piocher: voilà ce qu' a fait une personne à telle époque. Qu'en pense quelqu'un d'aujourd'hui face au gosse d'aujourd'hui? Moi, je ne me sens plus très capable de création, j'essaie de me maintenir à flot... en attendant la retraite tant espérée!

Grâce aux aléas du service, j'ai toujours été placée dans des milieux scolaires relativement bons. Et j'ai eu ma part d'échecs. Je me souviens d'une époque où je faisais 4, 5 redoublants par an en méthode traditionnelle genre "Papa ira à Paris - Papa lit - Papa a pâli."

Et puis, merveille lumineuse, j'ai rencontré le groupe Freinet. Savez-vous à quel point vous m'avez appris à vivre, à réfléchir, à sortir du cocon? Je crois bien que vous m'avez fait naître. Je vous dois d'avoir pu vivre hors de l'ennui rongeur dans beaucoup de domaines. Je ne vous l'ai peut-être jamais dit: vous m'avez fait sortir du carcan "qui-ne-doute-pas". J'avais peut-être des dispositions! Vous avez su supporter mes périodes agressives, mes digressions, mon côté baroque ou romantique, mes conneries. Vous m'avez poussée quand je n'osais pas. Vous avez même admis que je ne fasse rien, mais vraiment rien (je me souviens d'un stage Pédagogie Freinet, dans les locaux de l'Ecole Normale, pendant les vacances d'été, où je n'ai fait que jouer!) Je suppose que vous saviez que j'avais besoin de neuf pour ne pas mourir d'ennui. Je vous dirai toujours: MERCI.

Et puis, par passion surtout je suppose, je suis arrivée plusieurs fois à zéro redoublant dans les méthodes actives. La gloire quoi!

Mon plus beau fleuron, c'est Raphaël: arrivé à Pâques en CP avec en poche le papier pour aller en classe de perf. l'année suivante. Il a appris à lire en deux mois, son Q.I. a remonté et il est resté dans le circuit normal. Et ce , grâce à la possibilité de résolution de son problème par l'expression orale libre et portée par le groupe. C'est un beau souvenir. La médaille militaire en quelque sorte.

Mais j'ai eu quelques échecs cuisants, dont 3 ou 4 l'année dernière. Des pauvres gosses à qui il manque "l'élan vital" dont parle Freinet et que je n'ai pas pu, pas su faire naître. Et je supporte ça très mal. J'en suis malade au vrai sens du mot. J'ai pensé à partir, ou à devenir ZIL... n'importe quoi pour fuir et me diluer dans une sorte d'irresponsabilité reposante. Je suis fatiguée. Peut-être bien parce que je suis en phase d'anorexie pédagogique, en manque de créativité personnelle. Et pourtant, je ne pars pas.

Je ne sais absolument pas, donc, travailler avec des gosses très défavorisés. J'ai besoin d'un minimum d'intelligence et de bonne volonté. (J'appelle "enfant très défavorisé" un enfant qui n'a pas envie d'apprendre de grandir, perturbé, en opposition systématique, un "psycho-quelque chose". On en a de plus en plus dans nos classes dites normales et sans soutien de qui que ce soit. On est seul face à une tâche qui nous dépasse et à la culpabilisation qui en découle.)

J'ai aussi été tentée de revenir à une méthode de lecture classique, où le travail est tout mâché. J'ai été en librairie, j'ai feuilleté des livres d'apprentissage, et je suis repartie, un peu écoeurée. Je ne pourrais plus m'y faire. C'est trop ennuyeux.

# 2. inviter à écrire ...

---

## écrire des textes

Utilisation classique de la méthode naturelle Freinet (peut-être un peu "scolarisée"?)

### 1. écriture de textes

- **écriture d'un texte chaque matin**, (voir note 2.1)

dans un cahier réservé à cet effet (les cahiers complets sont gardés en classe pour servir de référence individuelle)

- **en plus: possibilité de "textes libres"** (voir note 2.2)

- à la maison
- ou en classe

pour cela: mise à disposition des enfants d'incitatifs que peuvent être

- des feuilles
- de petits "livrets" de différents formats (de papier blanc ou de papier ligné- avec des couvertures de différentes couleurs
- de cahiers "libres", cahiers "de maison"
- utilisation du "J'écris tout seul" à partir du 2e trimestre
- lecture collective de ces textes suivie d'une discussion (1/2 heure)

### 2. fabrication d'albums à thème

(classique!) (voir note 2.3)

### 3. étude des sons (scolaire!)

à partir de la fin du 1er trimestre

a/ classeurs (demi-format) où sont collés (voir note 2.4)

- des textes d'enfants
- des exercices d'apprentissage (voir note 2.5)

b/ cahier-dictionnaire (référence) (voir note 2.6)

étude systématique et classée des sons

### 4. grand album-collection (mémoire)

collage de tous les apports écrits libres des deux années (CP-CE1) (voir note 2.7)

- dessin + écrit
- écrit seul
- livrets
- lettres
- etc...

### 5. affichage de textes de référence

(procédé classique)

N.B. A partir du deuxième trimestre, alternance entre un jour: écriture de textes

un jour: étude d'un son

temps consacré

lecture des livres: de 8 h à 9 h

écriture: de 9 h à 10h

lecture des textes: de 10h1/4 à 10h1/2 ou plus (voir note 2.8)

Dur de maintenir ce rythme: manque de temps pour valoriser tout le monde, toutes les productions

## 6. part du maître

- Exiger le soin, l'effort de recherche .
- Respecter les niveaux de chacun, individualiser.
- Valoriser, soutenir, susciter, s'intéresser, aimer.
- Faire régner:
  - le calme
  - les échanges
- Faire ressortir les découvertes (son, syntaxe, orthographe, grammaire, poésie, rythme).
- Susciter l'expression libre et la faire respecter:
  - . "moraliser les échanges au moment de la lecture
  - . "moraliser" les écrits (on n'écrit pas n'importe quoi sur n'importe qui) (voir note 2.9)
  - . mise en place d'une "bienséance" de groupe (le respect de soi commence avec celui de l'autre)
- Sensibiliser les parents
  - . au respect de l'expression de l'enfant (comprendre, tolérer, apprécier).
  - . à reconnaître les avancées "scolaires" dans l'apprentissage. (voir note 2.10)
- et les rassurer, leur donner des repères.
- Etre disponible sur le plan affectif, relationnel
  - être vigilant quant aux débordements
  - attentif aux problèmes, relativiser

**Travail souvent** exaltant, intéressant, prenant (évite la lassitude, le ronronnement de l'élève et du maître) **mais parfois** stressant, "pompant".

Le maître a aussi besoin d'être rassuré dans son travail, sa façon d'être, d'avancer.

Il lui faut le dialogue avec des collègues. Seul, c'est plus dur (même après 25 ans de pratique!) La remise en cause se reproduit automatiquement à chaque changement de groupe d'élèves.

## Notes relatives à ce volet "inviter à écrire"

### (2.1) et (2.2) texte quotidien et texte libre

Question d'un lecteur de CPE:

*"Le texte quotidien n'est donc pas un texte libre? Quel type de texte alors? Pourrais-tu expliciter?"*

Un autre lecteur:

*"Pour ce texte l'enfant a-t-il la possibilité de "dicter à l'adulte"? Comment cela se passe-t-il concrètement, surtout en début d'année?"*

Marie-Jeanne:

Je distingue deux sortes de textes:

#### 1/ le texte d'apprentissage

L'enfant écrit ce qu'il veut mais dans le temps imparti par l'emploi du temps (approximativement entre 9 heures et 10 heures.

- Au début l'enfant dessine sur la page de gauche et écrit sur la page de droite.

Le dessin a deux fonctions:

- . expression première et contrôle de la main pour accéder au beau.
- . me donner le temps de passer d'un enfant à l'autre pour l'écrit:
  - . ou j'écris tout et l'enfant recopie (tout début)
  - . ou j'écris ce que l'enfant ne sait pas et lui écrit seul ce qu'il sait (en recherchant dans ses autres textes, dans les textes affichés, chez les autres, dans le dictionnaire, dans un livre ...)
  - . l'enfant "invente" aussi des mots: on vérifie, etc...

- Petit à petit, des enfants abandonnent le dessin pour écrire en premier. Et ça fait tache d'huile. Le dessin est ajouté comme illustration par ceux qui veulent; d'autres vont lire, ou font une fiche, etc...

- Ces textes sont lus et commentés en classe.

- Vers la fin du cours préparatoire et en cours élémentaire première année, beaucoup d'enfants ne font plus qu'écrire (parfois jusqu'à deux pages de cahier réglure sévères alors que certains en restent à 4 ou 5 lignes, d'autres à une demi page, d'autres une page ou une page et demi). On fait ce qu'on peut et il y a des flemmards indécrottables, ou des gosses qui piochent encore dur la glaise du français! Cela fait partie de l'individualisation de la méthode d'apprentissage et du respect du rythme de chacun.

L'idéal c'est que le maître du cours élémentaire deuxième année prenne les enfants là où ils en sont! C'est souvent là que le bât blesse, quand on ne peut pas les garder au CE1.

## 2/ le texte libre

Il y a texte libre quand l'enfant écrit de lui-même, par choix personnel, au cours du temps libre, à la maison, etc...

Le texte libre est fait sur feuille volante, ou sur "petit livret" etc... ou je le colle dans mon "album-collection" ou l'enfant le colle dans son classeur personnel.

Parfois des enfants ont des "cahiers de maison" où ils écrivent ce qu'ils veulent chez eux, avec ou sans l'aide des parents. Ce sont les plus mordus. Ceux qui prennent l'écrit comme véritable source d'expression et qui ont beaucoup à dire. Ils ont des parents éclairés, permissifs, aidants (si, si, ça arrive). Je les envie!

Les textes libres sont corrigés et lus quand l'enfant le désire (dans 99% des cas).

### (2.3) la fabrication d'albums

Remarque et demande de deux lecteurs:

*"Cette réalisation d'albums n'est peut-être pas une pratique aussi classique que tu le dis si rapidement."*

*"Quels en sont les thèmes? Comment se passe cette fabrication?"*

Marie-Jeanne:

Oh!la la! Vous commencez à me fatiguer. vous faites les ânes ou quoi?

Bon. Imaginons qu'on ait lu "Papa est un ogre."

Et si on écrivait tous une histoire d'ogre (95% d'accords!). On écrit sur une feuille. On fait une illustration. Puis on réunit le tout en un album qu'on peut emporter pour lire à la maison.

Cela peut être aussi un thème d'éveil (les volcans, les dents de lait, ...) ou un thème de réflexion sur un sujet abstrait (les petits frères..., aimer se cacher..., être puni..., la maîtresse est une sorcière..., j'en ai marre...).

Quand j'écris que c'est "classique" je pense aux pratiques dans notre mouvement pédagogique.

(Une réaction de Marie-Jeanne, un peu hors sujet et que nous mettrons donc entre parenthèses:

**Qu'est-ce que je vois? Encore plein de questions!**

**Si j'avais su!**

Non mais, qu'est-ce que vous croyez, que je suis une streap-teaseuse? Avez-vous fini de me sucer comme ça?

Non? Mais, qu'est-ce que je vous ai fait? A force de projecteurs, vous allez me faire croire que je suis une vedette. Très dangereux, ça! Mais je rêve, je suis seulement un papillon épinglé pour observation minutieuse. Non mais dites-donc, vous ne m'avez pas demandé si j'aimais ça. Et vous allez discuter de tout ça, sans moi? Anthrophages, va!)

### (2.4) à propos du classeur de textes d'enfants et (2.5) des exercices d'apprentissage

Plusieurs demandes:

*"On aimerait voir un extrait de ce classeur." - "Des exemples, très concrets au ras de la pratique quotidienne seraient les bienvenus." - "De quels types d'exercices s'agit-il?"*

### (2.5) à propos du cahier-dictionnaire de référence

Plusieurs demandes également:

*"Comment est organisé ce cahier?" - "Quel contenu et quelle présentation? Le cahier est-il différent pour chaque enfant ou est-il réalisé collectivement?"*

Marie-Jeanne:

Je ne peux pas vous donner d'exemples concrets. Je ne garde rien d'une année sur l'autre. Je le faisais au beau

temps où nous organisions des expositions, plus maintenant; dans le désert, on n'a pas besoin de lest. J'ai même jeté plein d'albums.

Alors maintenant, en début d'année de CP, je n'ai pas grand chose. L'album-collection de textes libres, je l'ai encore ainsi quelques albums à thème qui n'ont pas été détériorés à force de voyages maison-école. Ces voyages, quitte à aboutir à la poubelle, m'intéressent plus que la conservation narcissique.

A propos d'étude des sons: prenons le son "ou".

- On recherche des mots

- J'en dicte (ardoise, bon vieux procédé Lamartinière (je me demande qui était celui-là), on les écrit aussi au tableau. Les enfants en recopient quelques-uns au choix, les illustrent ou non, dans un cahier spécial dit "cahier référence"

- Une page par son.

Au début de l'année, je choisis des textes d'enfants pour l'apprentissage de la phrase. Le premier texte de cette année était: "Le papillon a une maison."

J'écris la phrase sur une bande, je l'affiche au tableau. Les enfants essaient de trouver les mots (souvenirs de la maternelle), "le" est trouvé - "a" est trouvé par beaucoup - "une" est confronté à "un" affiché pour le calcul - "maison" est lu "mamie" puis comparé à "maman" déjà vu en isolé - "papillon" fait penser à "papa" vu en isolé.

Je relis: le pa... a une m....

Celui qui a écrit le texte se reconnaît. Jje lui dis de me le dire à l'oreille. C'est ça! Les autres sont excités. Ça discute. Les voisins de ce gosse remuent leurs souvenirs. Ah oui! Il a parlé d'un papillon. Je demande à l'enfant-écrivain de me montrer que ce mot. Il indique que c'est bien "papillon".

On relit: le papillon a une m...

Et ça crie de partout: "maison"

On relit le tout.

Je demande à l'enfant de découper le texte par mot et je lui dis: découpe "le", découpe "papillon", découpe "a", etc. On joue à mélanger les mots, à les retourner, à remettre en ordre.

Découverte du "." à la fin. Je leur parle de la phrase.

Je pratique cela deux mois ou plus jusqu'à avoir une vingtaine de textes affichés (références de mots, de sons).

Mes choix des textes sont faits en fonction:

- des sons qui manquent
- d'affectif
- d'enfant non-choisi
- etc...

Je donne une bande-phrase à chacun. Tous découpent, mélangent, remettent en ordre, collent dans le classeur, illustrent, l'emportent à la maison pour le relire.

Tout cela est "classique" pour moi.

Ces textes servent de références de mots, de sons. Ils restent affichés deux ans.

## **(2.7) le grand album-collection (mémoire)**

Un lecteur de CPE:

*"Marie-jeanne pourrait-elle expliquer sa méthode pour fabriquer un tel album?"*

et un autre:

*"Cet album est-il commun à toute la classe?"*

Marie-Jeanne:

Album commun? Oui. Il reste en permanence sur une table et dure plusieurs années; les enfants peuvent ainsi voir ce que d'autres ont fait avant eux. Par là il est incitatif.

Pour sa réalisation, j'ai simplement pris un bloc de papier conférence (une "recharge" pour ce qu'on appelle encore "un tableau de papier" utilisé par les conférenciers). J'a joute un grand carton devant et un autre derrière. Et c'est parti...

## **(2.8) le temps consacré...**

Un lecteur:

*"Le copiste a dû introduire des erreurs en transcrivant l'horaire. Car quel temps reste-t-il pour le "reste": les maths, l'éveil, l'EPS, ...?"*

Marie-jeanne:

J'ai mis des temps de référence. On ne fait pas tous les jours tout ça. C'est selon. Les heures sont élastiques pour moi. Éveil, lecture, ça se mêle selon les apports, les intérêts. Un jour est braqué sur plus d'éveil, un autre sur plus de lecture. Quelle importance?

De 10h30 à 11h45, c'est réservé au calcul. C'est un autre chapitre (...et je n'écrirais sur la question. Ah non! une fois, ç a suffit...)

Le sport a des plages fixes.

Musique: ils suivent une méthode avec un intervenant extérieur une fois par semaine trois quarts d'heure.  
Pendant le temps libre, je prends des gosses en soutien (lecture ou calcul, c'est selon)...

### (2.9) "moraliser "les écrits

Un lecteur:

"Pourrais-tu expliciter?"

Marie-Jeanne:

J'interdis les jugements de valeur et si un enfant veut mettre un autre enfant en cause dans son texte, j'exige qu'il demande d'abord l'accord de l'intéressé.

Je censure certaines expressions ... choquantes aux yeux des parents. J'ai eu des problèmes à ce niveau: je me méfie. L'enfant apprend aussi à socialiser ce qu'il veut dire. L'écrit n'a pas la même fonction que l'oral et je ne suis pas psychiatre. Il y a plus de libéralisation dans l'oral, des mots peuvent s'envoler par les fenêtres ouvertes... pas quand ils sont écrits.

### (2.10 ) sensibiliser les parents à reconnaître les avancées "scolaires" dans l'apprentissage

Un lecteur demande:

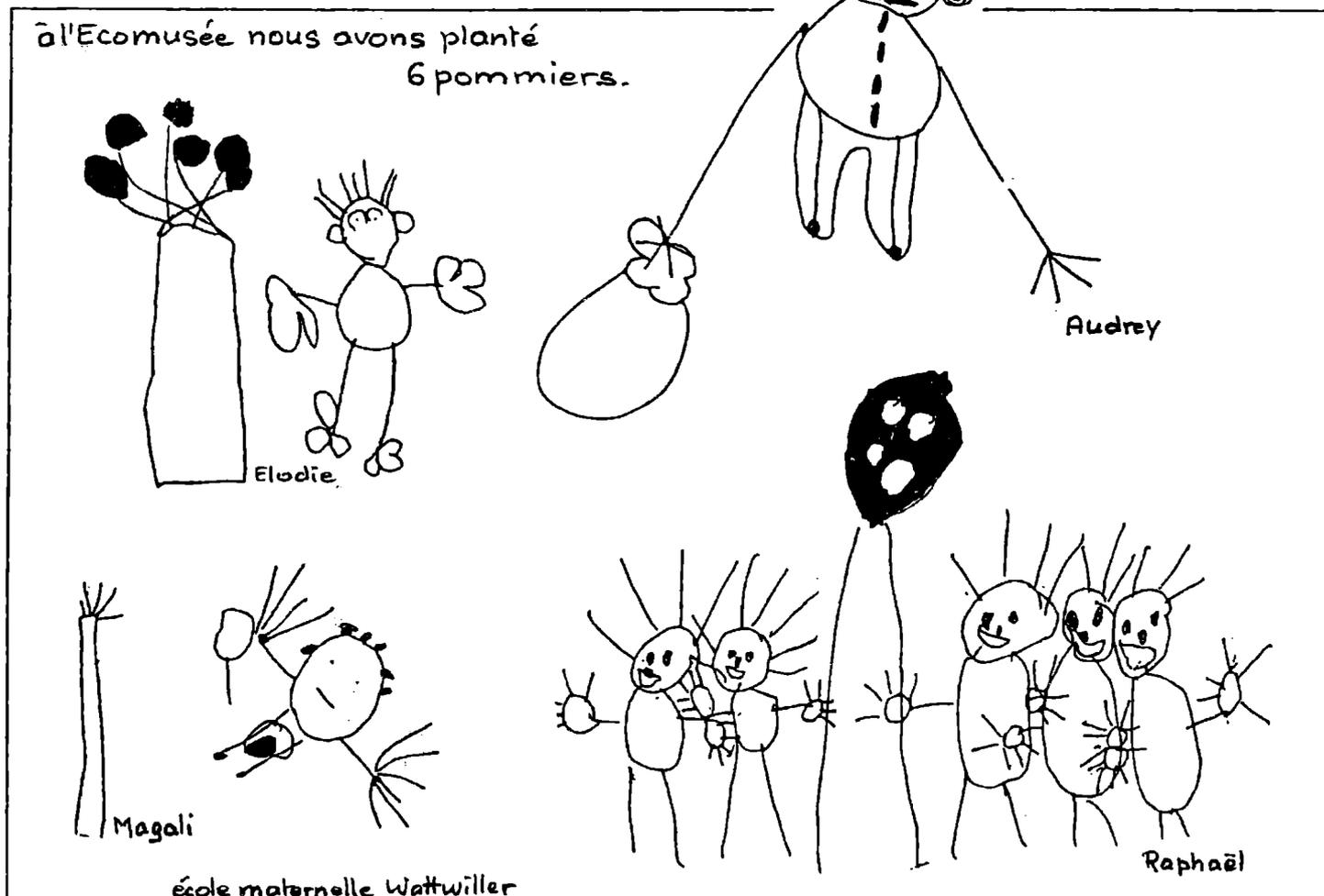
"Proposes-tu aux parents des "aides" pour leur faciliter cette reconnaissance des avancées de leur enfant?"

Marie-Jeanne:

Je leur explique des choses en début d'année, en réunion de parents. Je fais également venir des parents de temps en temps.

Et puis la plupart des parents font confiance, ou ont compris, ou s'enfoutent...

3. accorder du temps libre...  
l'autoapprentissage →



# 3. accorder du temps libre ...

---

## l'autoapprentissage

### Donner du temps libre

si possible 2 à 3 après-midi par semaine, de 14h15 ou 14h30 à 15h ou plus.

#### 1. Ce temps libre est un temps essentiel pour l'auto-apprentissage...

Avec ce temps libre l'enfant a le libre choix:

le droit au jeu, au bricolage, au dessin, au travail choisi, à ne rien faire, au bavardage, aux relations, au soutien, à la relation particulière avec le maître...

Il exige la mise en place de matériels, d'ateliers.

#### 2. ... et plus précisément pour la lecture

- Des enfants vont lire encore et encore (biliothèque de classe).

- Des enfants écrivent encore et encore:

- textes libres

- fiches de lecture

- fiches de français

- Des enfants bricolent d'après la lecture de fiches de bricolage.

- Des enfants expérimentent d'après la lecture de fiches d'éveil.

- Soutien de la part du maître, par groupe de 2 ou 3 élèves.

#### 3. Part du maître

- Faire respecter le calme, le travail de chacun.

- Susciter des découvertes, des envies.

- Accepter la farniente, le repos, le jeu.

- Etre disponible, surmonter la fatigue.



**A quatre heures**, on est fatigué: parfois vraiment heureux, parfois découragé.

J'espère que vous n'imaginez pas un seul instant que je pratique tout ceci en une seule journée, en un seul mois, en une seule année.

J'ai fait un catalogue de ce qui m'est arrivé de faire ou plutôt de ce que je pratique le plus actuellement.

Il y a des tas d'autres choses à faire autour de la correspondance, de l'ordinateur, de l'imprimerie, du journal scolaire, etc... J'ai lâché tout cela, par fatigue.

De toute façon une journée ne suffit pas, un mois ne suffit pas, deux ans ne suffisent pas et il reste toujours un goût amer face à des gosses qui n'ont pas assez avancé à mon gré.

Et puis, il y a ceux qui sont allés beaucoup plus loin que prévu et qui consolent.

De toute façon, on n'est jamais content et il faut souvent se raccrocher à de toutes petites gratifications pour oser continuer à exister.